



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21.44.

TRESORERIE : Fernand Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12. Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

LÉAU

Léau est un miracle. Trouvez-vous le mot exagéré ? N'en discutons pas. Disons en tout cas que c'est une révélation pour tout qui s'y rend. Située en dehors des grandes routes de communication, la localité a mené une existence prospère et discrète, à l'abri des ravages et des pillages des dernières guerres. Ayant eu jadis une position stratégique, elle a des vestiges de fortifications, elle a subi des sièges, que l'iconographie a enregistrés.

Gros village aujourd'hui, elle avait jadis rang de ville. Ce fut une des Villes Libres du Brabant, c'est à dire qu'elle avait voix aux Etats de Brabant, qu'elle jouissait de privilèges et de libertés, qu'elle avait le droit d'avoir des armoiries. Elle dut sa prospérité au fait qu'elle était située sur le Chemin de Cologne, voie par laquelle passaient toutes les marchandises du centre et de l'ouest du pays vers le Rhin et réciproquement ; au fait aussi que les barques pouvaient remonter jusqu'à cet endroit le cours de la Gèthe et qu'il y était procédé au transbordement des produits ; au fait que l'industrie n'était pas centralisée, mais éparpillée dans de multiples ateliers artisanaux. On y tissait du drap, on y faisait de la dentelle. La ville était riche. De cette période de splendeurs elle a conservé des traces, tout comme les autres villes du pays. Elle a son Hôtel de Ville, en pur style renaissance de la belle période. Elle a ses halles. Elle a de curieuses habitations, dont le style et l'ampleur jurent avec son rôle agricole actuel. Elle a eu son Serment d'archers dont le collier est encore conservé ainsi que

d'autres souvenirs, sa Chambre de Rhétorique « De Lielkens uit den daele » (Les Muguets) qui participait à tous les Landjuweel avec celles de Bruxelles, d'Anvers, de Louvain, de Gand, de Diest, de toutes les grandes cités du pays et dont elle possède encore la torchère.

Mais elle a surtout son église, imposante, majestueuse, qui semble aujourd'hui disproportionnée avec l'importance réduite de la commune, passée de ville à village. Commencée en 1231, son porche ne fut construit qu'en 1551, époque à laquelle on la dota aussi d'un campanile avec carillon. Son architecture reflète donc les styles successivement à la mode dans un espace de trois siècles, un porche latéral roman, des parties en ogival naissant, d'autres en flamboyant, des murailles nues par ci, des pinacles surabondamment ornés d'autre part. Avec la prospérité grandissante on a élargi les nefs, agrandi les transepts, construit les chapelles latérales. Cet ensemble n'a rien de disparate, rien ne heurte notre œil, les architectes ayant eu toujours l'habileté d'harmoniser les parties anciennes avec les nouvelles. En tant que bâtisse, c'est un beau monument, classé d'ailleurs et qui par lui-même mérite d'être visité.

Mais ce qui confère à cette église, dédiée à Saint-Léonard, sa plus grande splendeur, ce qui lui donne le plus grand renom, c'est sa décoration intérieure, c'est son trésor, ce sont les œuvres d'art qui l'ornent et font d'elle la plus riche, peut-être, du pays. Nous disons : peut-être, afin de ne pas sembler tomber dans l'exagération, d'être suspecté d'entreprendre ici un panégyrique forcé. Personnellement nous la croyons bien la plus riche du pays et nous hésitons à faire cette restriction. Il suffit de s'entendre. Dans les inventaires des mobiliers

d'église que relève-t-on ? Des tableaux, des sculptures, des retables, des statues, des vases sacrés, des vêtements sacerdotaux, etc.. Telle église est réputée en raison de l'une ou l'autre toile de tout premier ordre, telle autre par quelques statues saintes ou par tel ostensor, etc.. A part ces pièces de grand choix, à part ces quelques chefs-d'œuvres, tout le reste est d'intérêt secondaire. Si à Léau, tout n'est pas chef-d'œuvre, pièce absolument hors-ligne, toutes sont de première classe, toutes peuvent soutenir la comparaison avec les pièces similaires de partout ailleurs et certaines même surclassent celles d'autres lieux. S'agit-il de classer les Piétas ? Celle de Léau peut entrer en compétition avec n'importe quelle autre du pays. Veut-on procéder de même avec les retables ? Ils sont nombreux à Léau ; tous n'ont pas le même mérite, mais parmi eux, il en est deux qui peuvent de même être classés en division d'honneur. Nous permettra-t-on une comparaison sportive ? Dans les championnats de football, nous avons une division d'honneur, deux premières divisions et des divisions de promotion. La plupart des pièces ornant l'église St Léonard seront en division d'honneur. On peut alors différer d'opinion quant à la place à leur conférer dans cette division. Sera-ce la première ou la dernière. Peu importe, il suffit qu'elle soient à l'honneur. Il en est ainsi de certaines de ses statues, de ses retables, de ses orfèvreries, de ses vêtements sacerdotaux, c'est à dire que tout y est à admirer et ce qui ne peut être en division d'honneur, sera au moins en première division. C'est dire aussi que dans son ensemble, cette église est un véritable musée. Tout est à y regarder, tout y est à admirer, tout y est à profusion. Nous ne ferons qu'une réserve toutefois, c'est au sujet des peintures : Il y a d'excellents morceaux, mais rien d'absolument transcendant. Faudrait-il en conclure que rien ne soit vraiment à mettre hors concours, rien dont on ne puisse trouver l'équivalent ailleurs ? Absolument pas. Où trouveriez-vous une tour du Saint Sacrement comparable à celle de Léau « une féerie sculptée » ? Nulle part, absolument nulle part. De loin elle domine toutes les autres.

Où trouveriez-vous un chandelier pascal (XV^e) comparable à celui de l'église St Léonard ? Pièce unique de dinanderie, elle n'a son égal nulle part. Y a-t-il dans le pays une Vierge suspendue, à double face (XIV^e) dont les mérites soient supérieurs à celle que nous voyons ici ? Nulle part. Et parmi les statues ? Vous trouverez sans doute ailleurs l'une ou l'autre pièce de meilleure qualité, mais nulle part un ensemble si grand, dont toutes prises isolément sont à retenir parmi les bonnes.

N'y a-t-il pas aussi les raretés ? Et, demanderons-nous, où trouveriez-vous encore un coffre en chêne du XIV^e, équerri à la hâche, assemblé par des jointures en fer ? Dans le monde, on n'en connaît plus que quelques exemplaires. On les compte avec les doigts. Voyez les vêtements sacerdotaux et leurs merveilleuses broderies, voyez les dinanderies : bénitiers, lavabos, chandeliers ; voyez surtout les orfèvreries : les ostensoirs, ciboires, reliquaires, pyxides, émaux, toutes merveilles retenant l'attention, éblouissant le regard, étonnant à la fois par leur beauté, leur rareté, leur ancienneté.

Il est surprenant qu'une telle richesse aie pu se conserver en s'accumulant au cours des siècles, échappant aux sièges, aux rapines, aux réquisitions. Que de fois n'a-t-on pas dû les cacher, les emmurer pendant la Révolution française, leur construire un abri en béton pendant la dernière guerre ? Et maintenant elles sont là, réapparues à la lumière du jour, rentrées dans le patrimoine artistique du pays. Toutes seront visibles pendant l'exposition organisée en juin prochain, même celles qui ne sortent pas habituellement de leur coffre. Ce sera une occasion exceptionnelle de les admirer. Ne peut-on espérer même que l'on saura faire en sorte qu'elles puissent dorénavant, en tout temps, et non tous les vingt-cinq ans, comme c'est actuellement le cas, être accessibles au public ? Le jour où elles pourraient être en permanence étalées, avec toute la sécurité requise, Léau sera devenu une station recommandée au touriste international, le capital touristique du pays sera agrandi. Tel est l'objectif principal poursuivi par la Fédération Touristique en organisant en juin cette exposition. Avec l'aide de tous, de tous les amis du beau, de tous les Belges soucieux de la mise en valeur du patrimoine de leur pays, fiers de son prestige, on arrivera n'en doutons pas, à donner à cette église un équipement approprié. Les visiteurs qu'elle attirera, contribueront d'autre part à l'enrichissement de la contrée avoisinante. Des villes comme Diest, Tirlemont ... bénéficieront indirectement des courants de circulation.

On ne peut laisser improductif pareil trésor. Qu'on ne nous reproche pas ce mot inspiré du langage des affaires. En l'employant, nous ne pensons pas tant à un rendement commercial, mais à une élévation spirituelle par la propagation de la Beauté et le culte du souvenir. Sous ce rapport Léau est une terre de révélation.

Albert Marinus.

(Extrait du Bulletin d'Information de la Fédération Touristique de la Province de Brabant).

Assemblée mensuelle du lundi 4 juin 1951

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 4 JUIN 1951, à 20 h. 15', précises, au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès-verbal de l'assemblée mensuelle du lundi 7 mai 1951 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;

3. Journée de Beersel ;
4. Brevet De Mol ;
5. Concours de régularité Bruxelles-Reims ;
6. Divers.
7. Présentation de films.

FAITES UN EFFORT POUR ASSISTER TRES NOMBREUX A NOS REUNIONS MENSUELLES.

Le Comité se réunira au secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 7 juin 1951, à 20 h. 45'.
La Commission du Tourisme se réunira au secrétariat, le jeudi 14 juin 1951, à 20 h. 45'.



Excursions cyclistes dominicales.

Tous les samedis: réunion à 14 h. 30', place Général Meiser. Pilotes : MM. M. Mansy, R. Jacobs, et H. Van Orshoven.

Dimanche 3 juin 1951 — EXCURSION A — « *Cyçlopromenade* ». — Réunion à 8 h. 30', entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), départ à 8 h. 45', précises, les Espinettes, Waterloo, Glabais, Vallée du Cala, Ottignies (pique-nique) ; les prés en fleurs de la Dyle entre Ottignies et Bierges (jeux, repos) ; Woo, Rixensart, Boitsfort. 65 kms.
Pilote : M. P. Maertens.

EXCURSION B. — « *Visite de l'Exposition de Léau* ». — Réunion à 7 h. 15', Rond-Point Saint Michel (carrefour de l'avenue de Tervueren et du boulevard Saint Michel), départ à 7 h. 30', précises, Tervueren, Louvain, Tirlemont (repos) ; Dormael, Léau (visite de l'exposition, pique-nique) ; Budingen, Cortenaeken, Waenrode, Molenbeek, Thielt, Rillaer, Aerschot (repos) ; Werchter, Haecht, Bruxelles. 130 kms.

Pilote : M. H. Van Orshoven.

Dimanche 10 juin 1951 — « EXCURSION A ». — Réunion à 8 h. 45', Rond-Point Saint Michel (carrefour de l'avenue de Tervueren et du boulevard Saint-Michel), départ à 9 h., précises, Quatre-Bras, Tervueren, Vossem, Leefdael, Neeryssche, Weert-Saint-Georges, Nethen, Forêt de Meerdael (pique-nique intégral au Coin des Moutons) ; Rhode-Sainte-Agathe, Huldenberg, Ijzer, Bois des Capucins, Boitsfort. 65 kms.

Pilote : M. M. Carels.

EXCURSION B. — « *Les Fraises de Wépion* ». — Réunion à 6 h. 15', Rond-Point Saint-Michel (carrefour de l'Avenue de Tervueren et du boulevard Saint Michel), départ à 6 h. 30' précises, Overysse, Wavre (repos) ; Gembloux, Namur, Citadelle (montée au Château d'eau, superbe panorama) ; Bois de la Basse-Marlagne, Wépion (pique-nique à l'île de Dave, bain, canotage) ; Ris de Flandre, Malonne, Floriffoux, Suarlée, Mazy (repos) ; Sombreffe, Genappe, Waterloo, Bruxelles. 140 kms.

Pilote : M. R. Porta.

Dimanche 17 juin 1951 — « *Journée de Beersel* ». — Réunion à 8 h. 30', entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), départ à 8 h. 45', précises, Etang des Enfants Noyés, Chemin des Tumuli, Groenendael, La Froide Vallée, Gaillemarde, Mont-Saint-Jean, Braine-l'Alleud, Ophain, Bois du Hautmont, Braine-le-Château (pique-nique) ; Hal, Beersel (à 16 h. représentation de Thyl Ulenspiegel au Château de Beersel), Bruxelles. 70 kms.

Pilote : M. R. Porta.

Dimanche 24 juin 1951 — Réunion à 8 h. 45', entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise) ; départ à 9 h., précises, Hoeylaert, Overysse, Tombeek, Genval, Abbaye d'Aywiers (pique-nique) ; Plancenoit, Mont-Saint-Jean, Bruxelles, 65 kms.

Pilote : M. E. Mathieu.

« *Brevet De Mol* » (Voir Echo d'autre part).

Dimanche 1^{er} juillet 1951 — EXCURSION A. — Réunion à 8 h. 15', entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), excursion à Walhain-Saint-Paul.

Pilote : M. R. De Bock.

EXCURSION B. — Réunion à 7 h. 30', place Wielemans Ceuppens, visite du Centre pour Aveugles d'Ath (dressage des chiens).

Pilote : M. M. Mansy.

Excursions ajistes

Samedi 2 juin 1951. — Réunion à 15 h., place Général Meiser, Louvain, Aerschot, Diest. 60 kms. Logement à l'A. J.. Le lendemain, Halen, Herck-la-Ville, Nieuwerkerken, Binderveld, Léau. Jonction avec le groupe.
Pilote : M. R. Servais.

Samedi 9 juin 1951. — Réunion à 14 h. 30', entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise) ; sentier touristique Bruxelles-Namur, Lustin. 75 kms. Logement à l'A. N... Le lendemain, visite du Trou d'Acquin, Lustin, Wépion, jonction avec le groupe.
Pilote : M. R. Servais.

Samedi 16 juin 1951. — Réunion à 15 h., Rond-point Saint-Michel (carrefour de l'avenue de Tervueren et du boulevard Saint Michel) ; Tervueren, Vossem, Duysbourg, Huldenberg, Overysche, Tombeek, Terlaenen, Ottenbourg, Gastuche, Grez-Doiceau, Bonlez, Chaumont-Gistoux, Sart-Risbart. 45 kms. Logement à l'A.J.. Le lendemain, randonnée pédestre du côté de Walhain-Saint-Paul 15 kms. Retour par Biez, Hamme-Mille, Weert-Saint-Georges, Neerysche, Leefdael, Bruxelles. 50 kms.
Pilote : M. R. Servais.

Samedi 30 juin 1951. — Réunion à 15 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), Overysche, Huldenberg, Nethen. 40 kms. Camp sous tente. Prière de se munir de couvertures ou duvet, gamelle et réchaud si possible. Les participants ne possédant pas de tente sont priés de se faire connaître au pilote, avant le mercredi 27 juin.
Pilote : M. R. Servais.

NYCTOCYCLADES. — *Jeudi 14 juin 1951.* — Réunion à 20 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), Nyctocyclade à Linkebeek.
Pilote : M. A. Reynaerts.

Jeudi 28 juin 1951. — Réunion à 20 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), Nyctocyclade en Forêt de Soignes.
Pilote : M. R. Servais.

ÉCHOS

CARNET BLANC. — C'est avec une grande joie que nous venons d'apprendre que le mariage de nos sympathiques camarades Lina Delbecque et Paul Burgraeve aura lieu à Jette le samedi 2 juin 1951. Nous présentons à nos amis tous nos vœux de bonheur et nos plus vives félicitations.

A VENDRE. — Tente camping 1.50 m. × 2 m. très bon état. S'adresser 55, rue de Liedekerke à Saint-Josseten-Noode. Tél. 18.21.13.

BREVET DE MOL. — Comme chaque année le Brevet De Mol, cette épreuve si intéressante aura lieu le dimanche 24 juin 1951. Le lieu d'arrivée n'est pas connu. Les participants seront ramenés gratuitement à Bruxelles par chemin de fer. Les inscriptions sont reçues au secrétariat le plus rapidement possible accompagnées d'un droit de participations de 35 francs par équipier, donnant droit à une carte au 100.000°. Les renseignements complémentaires seront donnés à la réunion mensuelle du lundi 4 juin.

BRUXELLES-REIMS. — A l'occasion de notre 45° anniversaire, nous organisons une épreuve de régularité entre Bruxelles et Reims (204 kms). Cette épreuve qui aura lieu les 21 et 22 juillet prochain est ouverte à tous les cyclotouristes. Les premiers détails concernant l'organisation de cette épreuve seront donnés à notre réunion mensuelle du lundi 4 juin.

JOURNÉE DE BEERSEL. — La société « *Les Spectacles de Beersel* » organise dans le magnifique décor du Château de Beersel, des représentations de « *Thyl Ulen-spiegel* ». La Fédération Belge du Cyclotourisme s'est mis en rapport avec cette société pour nous réserver une représentation. Celle-ci aura lieu le dimanche 17 juin 1951 à 16 heures, à l'occasion de la journée du Cyclotourisme à Beersel. Des cartes au prix réduit de 25 francs seront mises en vente à la réunion du lundi 4 juin, ainsi qu'au secrétariat.

LE TOUR DU BRABANT. — 125 Inscriptions, 112 Partants, 102 Arrivées, tel est le brillant résultat de cette épreuve organisée par le cercle ami, le « Royal Sporting Club de Bruxelles », sur un parcours de 230 kilomètres. Les dix-huit Pégaseux inscrits à cette randonnée ont terminé dans les temps requis. Toutes nos plus vives félicitations à nos vaillants randonneurs. Ce sont : MM. Roger De Blende, Lambert Verstraeten, Jean De Sutter, Firmin Gomrée, Roger Mignolet, André Mignolet, Marcel Mansy, Alphonse Lhoiest, Henri Van Orshoven, Maurice Carels, Albert Maertens, Roger Jacobs, Gustave Vanderhoeft, Marcel Lauwers, Joseph Mierop, Jean Rowies, Lemmens, Henri Defraigne.

CYCLOTOURING. — Si vous voulez participer activement à la défense du cyclotourisme, menacé par l'automobilisme, lisez et propager « *Cyclotouring* » votre revue.

ANNIVERSAIRE. — A l'occasion de son 45° anniversaire, faites don à Pégase d'un nouveau membre.